

de transports ou de fournitures pour les armées, ils avaient en mer des vaisseaux qui rapportaient à Rome le blé de la Sicile ou de l'Afrique ou les marchandises précieuses de l'Orient. En Italie, les chevaliers étaient aussi fermiers des terres publiques et des pâturages, et si les grands y commettaient des empiètements, s'ils n'acquittaient pas les rentes dues au Trésor, s'ils y mettaient paître plus de bœufs ou de moutons que la loi ne le permettait, le publicain fermait les yeux. Sa complaisance valait souvent à sa compagnie une adjudication favorable de la part des censeurs ou, de la part du Sénat, la résiliation d'un bail désavantageux. Enfin, près les villes italiennes qui n'étaient pas encore romaines, les nobles italiens avaient mis en culture les terres vagues du domaine public ou fait attribuer à leurs villes la jouissance des terres de conquête que les Romains n'avaient pas encore colonisées. Toutes les aristocraties de la péninsule, noblesse patricienne et plébéienne de Rome, chevalerie des municipes romains, noblesse des villes italiennes étaient donc liées par un intérêt commun. Elles voulaient conserver la jouissance des terres du domaine de l'Etat et empêcher toute loi agraire, toute distribution de terres aux soldats ou à la plèbe. Aussi observe-t-on qu'au dernier siècle de la république, les chevaliers, ennemis naturels des nobles de Rome, se réconcilient avec eux dès qu'une loi agraire est proposée. Cette coalition égoïste fut le plus grand obstacle à l'expansion de la race romaine et au renouvellement de la plèbe.

Pourtant elle disparaissait de jour en jour cette race vigoureuse des propriétaires de la campagne, qui avaient cultivé le sol italien et conquis le monde. Tant de guerres l'avaient épuisée. Sp. Ligustinus, le modèle des vétérans de l'époque des Scipions, avait fait, à cinquante ans, vingt-deux campagnes. Depuis sa vingtième année, il n'avait passé que huit ou neuf ans dans sa chaumière du pays des Sabins. Ligustinus avait pu élever huit enfants, six fils et deux filles, sans doute en ajoutant au produit de son mo-